

Mémoire de l'Association Chasseurs et Pêcheurs de la Région de Matane, concernant le projet de dépotoir à Matane-sur-Mer.

Monsieur le Président,

L'Association Chasseurs et Pêcheurs de la Région de Matane tient à manifester sa crainte face au projet d'agrandissement du dépotoir sur le site de Matane-sur-Mer.

Nous considérons que l'établissement d'un tel site modifierait encore plus la chaîne alimentaire des animaux - rats, souris, etc. ; déjà nombreux à vivre dans un dépotoir, ces petits animaux s'attirent d'autres prédateurs plus imposants.

Les animaux, que nous appelons «sauvages», sont facilement porteurs de maladies de toutes sortes. Les plus nombreux cas rencontrés le sont près des agglomérations urbaines où les amènent leurs tendances naturelles. La moufette et le raton-laveur sont des modèles de cette adaptation à l'environnement humain.

En créant un autre dépotoir, on ajoute en même temps une source supplémentaire de risques, on augmente le danger d'étendre la pollution, et pour peu qu'une maladie prenne naissance chez une moufette ou un raton-laveur, une épidémie risque de se produire.

Les gens de Matane rejoignent des membres de notre association pour faire débarrasser leurs haies, leurs dessous de garage ou de galerie de la présence de ces animaux qui y trouvent refuge et sortent le soir à la recherche de nourriture. Les premiers effets pervers, sont que des gens ont très peur de sortir le soir ou d'attacher leur animal domestique à l'extérieur de crainte qu'il s'attaque à une moufette... Mais le pire effet serait que l'ascaris du raton-laveur naisse et se propage. Pour cela, il suffit que le raton passe quelque part, y dépose des excréments qu'il enterre, selon son habitude. Que cet endroit soit une boîte de sable où jouent des enfants, et l'ascaris, un ver qui s'attaque au cerveau, fait son apparition. Nos trappeurs sont bien prévenus de traiter tous ces animaux à fourrure en portant de longs gants de caoutchouc pour n'avoir aucun contact avec la carcasse...

Les plus gros animaux, coyote et ours, trouvent tout de suite la direction d'une source de nourriture possible. Les odeurs les guident sur des kilomètres. Or, ces deux espèces prolifèrent, partout où leur instinct leur indique une source possible de nourriture. La plupart du temps ces gros animaux ne trouvent rien parce que les déchets sont enterrés. Leur faim demeure et va les pousser à s'approcher des maisons en quête de nourriture. Nous ne pourrions jamais contrôler efficacement ce qui deviendrait un fléau sans penser à éradiquer la source du problème.

Enfin, et dernier argument avancé par l'Association, un de nos objectifs est de rapprocher les gens de Matane des plaisirs de la nature, ceci dès le centre-ville où nous entretenons un Parc pour la promenade, et où nous espérons toujours que les parfums de la forêt ne seront pas submergés par les mauvaises odeurs. Matane sent déjà très mauvais, et selon la direction des vents, les odeurs varient, identifiant leurs provenances.

Pour ces raisons, nous suggérons au BAPE que le dépotoir projeté soit installé ailleurs que dans le secteur où l'on a fait des études de sols sans penser à des solutions de rechange.

Pour l'Association Chasseurs et Pêcheurs de la Région de Matane
 Louis Pelletier, secrétaire

